

# Constructions radiophoniques de la culture en Tunisie : quelles médiations ?

Nozha SMATI\*

**Résumé :** En articulant média et culture et selon une approche compréhensive et constructiviste, cet article interroge les médiations qui entourent le processus de médiatisation de la culture en Tunisie à travers l'étude d'une sélection d'émissions radiophoniques et d'entretiens auprès d'acteurs impliqués dans cette médiatisation. Par l'analyse de la forme et des contenus des émissions s'expriment les orientations éditoriales du média, les modes et les représentations de la culture privilégiées au regard d'une

mise en relation avec le contexte culturel et politico-médiatique tunisien. En complémentarité, les discours des interviewés permettent de mettre en perspective la médiatisation de la culture observée, de faire signifier ses limites et de mieux comprendre les médiations qui la sous-tendent.

**Mots-clés :** médiatisation, médiation, culture, radio, représentation, contexte, Tunisie

\*\*\*

## *Radio constructions of culture in Tunisia: which mediations?*

**Abstract:** Articulating media and culture in a constructivist and comprehensive approach, the aim of

this article is to examine the mediation process surrounding the media culture in Tunisia through the

---

\* Docteur en sciences de l'information et de la communication, Université de Toulouse II, Toulouse, Laboratoire de recherche en Audiovisuel (LARA-E.A.4145), smati\_nozha@yahoo.fr.

study of selected radio programs and interviews with actors involved in mediation. By analyzing the form and content of programming guidelines expressed editorial media, modes and representations of culture demonstrate a strong link with the cultural and political Tunisian media. Complementing the speeches of the

interviewees can put into perspective the media culture observed, to serve its limitations and allow a better understanding of the mediations which underlie them.

**Keywords:** media culture, mediation, radio, representation, context, Tunisia

\*\*\*

### **Orientations contextuelles, théoriques et méthodologiques**

Le secteur culturel constitue en Tunisie un enjeu pour le développement économique et touristique du pays. L'État tunisien en est conscient et accorde une grande importance à la culture au sens large ainsi qu'à son patrimoine culturel, vecteur d'une dimension identitaire forte. Les mécanismes mis en œuvre par l'État portent ainsi sur le développement de l'offre culturelle et sur la valorisation des pratiques selon des orientations particulières. La démocratisation de la culture, la sauvegarde et la promotion du patrimoine culturel national, l'ouverture sur les autres cultures du monde et la diffusion des activités culturelles, avec un contrôle des organismes de diffusion et de promotion des œuvres de l'art et de l'esprit, constituent les préoccupations majeures visibles au travers de la politique culturelle tunisienne. Au regard de ces préoccupations, le secteur médiatique, caractérisé par le monopole d'État malgré quelques initiatives de libéralisation<sup>1</sup>, est impliqué et joue un rôle dans la diffusion et la promotion de la culture et participe au contrôle que l'État exerce dans le domaine culturel. Par leurs choix et leurs discours, les médias privilégient des secteurs particuliers de l'offre culturelle, en sélectionnant domaines artistiques, manifestations, acteurs, pratiques.

En référence au contexte culturel et médiatique tunisien, nous souhaitons dans cet article mettre en lumière les médiations qui entourent le processus de médiatisation de faits culturels par *Radio Tataouine*. Il s'agit d'une radio régionale dite de proximité au sud-est du pays, généraliste de statut public fondée le 7 novembre 1993. Diffusée en langue arabe, elle émet 18 heures par jour en modulation de fréquence (FM). *Radio Tataouine* est annexée à l'Établissement Radiodiffusion Télévision

---

<sup>1</sup> L'ouverture du secteur audiovisuel aux investisseurs privés depuis 2003 a abouti à un assouplissement de la monopolisation.

Tunisienne (ERTT) et oriente sa programmation suivant la stratégie de cet établissement.

L'approche du phénomène culturel par cette radio relève d'un micro-terrain et il s'agit d'un phénomène culturellement situé. Nous nous intéressons à la culture au sens classique du mot, « culture littéraire et artistique », qui « *concerne exclusivement les productions intellectuelles et artistiques* » (Cuche, p. 112). Nous intégrons également la dimension patrimoniale de ces diverses productions. Afin de particulariser cette culture et les représentations qui se dessinent à travers ce média dans le contexte tunisien, nous nous référons au concept de *thaqâfa* (culture), celui-ci s'inscrit dans une tendance conciliatrice entre différentes oppositions : le passé et le présent, la tradition et la modernité, le local et le global, le monde arabe et l'Occident. Nous chercherons par ailleurs à définir quels types de conciliation apparaissent à travers la médiatisation observée.

Notre réflexion est inscrite dans une approche médiaculturelle telle que la définissent en ces termes E. Macé et Eric Maigret : « *Nous évoquons (...) des médiacultures, points d'intersection des phénomènes démocratiques contemporains de construction du sens et de la valeur, en décloisonnant l'étude sur les médias (traditionnellement réservée aux spécialistes de la communication) de celle des cultures (apanage des spécialistes de l'art, du cinéma, de la culture) et celle sur les politiques de représentations (réservée aux penseurs du politique)* » (Macé, Maigret, p. 10). Cette approche prend en considération les interactions et les dynamiques entre les deux pôles - médias et culture (s) -, ainsi que l'ensemble des médiations qui s'y inscrivent. La notion de médiation est entendue ici comme une partie intégrante du processus de médiatisation, elle ne se configure pas comme antithèse du média, mais comme contexte dans lequel les discours radiophoniques sur la culture gagnent du sens, surmontant ainsi une fragmentation entre média et médiations (Martin-Barbero, 2002). En effet, nous chercherons à saisir non seulement les moyens et les dispositifs de médiatisation de la culture par *Radio Tataouine* mais plus particulièrement ce qui la sous-tend en tenant compte du contexte d'élaboration de cette médiatisation et de la complexité du phénomène étudié. L'identification des médiations permet de saisir les représentations culturelles privilégiées.

Pour cela, notre méthodologie est microcommunicationnelle, à la fois sémiopragmatique et compréhensive, en particulier par le biais d'approches contextuelles et d'entretiens semi-directifs auprès d'acteurs impliqués dans cette médiatisation. Nous relaterons les éléments les plus significatifs issus de l'analyse d'une sélection d'émissions culturelles et des entretiens<sup>2</sup>. Ces éléments permettent de mettre en

---

<sup>2</sup> Les émissions étudiées sont diffusées entre 25 mars-25 avril 2004 et font partie d'un corpus plus large analysé dans le cadre de notre thèse soutenue en juillet 2009 sur « Médiations de faits culturels par la presse et les radios régionales en Tunisie ». Les entretiens ont été réalisés

lumière le positionnement politique et stratégique de cette radio régionale mais aussi de repérer quelques particularités médiatiques tunisiennes.

### **Analyse de la médiatisation par des émissions culturelles radiophoniques**

#### *Les émissions culturelles comme productions radiophoniques*

Sur *Radio Tataouine*, la culture est médiatisée au travers d'une part des émissions culturelles spécialisées (14 émissions) et d'autre part dans des émissions d'animation, notamment sous forme de brèves informations concernant certaines manifestations culturelles qui se déroulent dans la région, ou encore dans les flashes et les journaux régionaux. Nous avons étudié plus particulièrement une sélection d'émissions spécialisées dont nous avons jugé le contenu culturel pertinent pour l'analyse du processus de médiatisation de la culture sur *Radio Tataouine*. Ces émissions sont dédiées à la musique, à la littérature et manifestations littéraires, au cinéma, à la poésie populaire et au patrimoine :

– *Voyage des mélodies* (safar-l-anghâm) est une émission consacrée à la musique du monde, suit une logique d'aspiration internationale et met l'accent sur l'ouverture à d'autres cultures.

– *Au sein des colloques* (fi rihâb al-nadawât) est dédiée à la couverture d'un bon nombre de colloques notamment littéraires qui se déroulent dans la région du Sud.

– *Un livre sur les ondes* (kitâbun 'ala-l-'athîr) est chargée de faire connaître des publications (roman, nouvelle, critique) d'écrivains tunisiens notamment originaires de la région du Sud mais aussi étrangers.

– *Septième art* (sâbi'-l-funûn) est une émission spécialisée dans les nouveautés cinématographiques produites à l'échelle nationale et internationale.

– *La détente des poètes* (istirâhat-chu'arâ') est consacrée à faire connaître les poètes populaires de la région du Sud et diffuser la poésie populaire de la région.

– *Tambours de la joie* (tubûl-l-farah) est réservée au patrimoine musical de la région du Sud.

– *Rendez-vous des ancêtres* (mî'âdu-l-'ajdâd) raconte les traditions et les habitudes ancestrales de la région du Sud et met en œuvre les contes et les proverbes.

---

en 2007. Soulignons qu'au regard de mes récentes observations effectuées sur la programmation de *Radio Tataouine* et ses orientations, les résultats annoncés paraissent encore pleinement d'actualité.

Comme objet communicationnel, chaque émission a ses spécificités et met en œuvre un agencement de formes sonores et verbales dont l'étude approfondie renseigne sur les modes, les orientations et les genres de culture privilégiés dans cette médiatisation par cette radio de proximité.

L'étude de ces émissions<sup>3</sup> porte sur leur forme et leur contenu selon des paramètres propres au dispositif radiophonique et que nous avons estimés pertinents pour saisir les émissions étudiées dans leur complexité selon une démarche sémiopragmatique : la forme de médiatisation, la programmation, la mise en onde, les illustrations sonores, le contexte et l'énonciation. C'est par l'agencement de ces divers paramètres que la médiatisation de la culture se construit en tant que « *mise en forme propre à un média ; on médiatise un contenu, on l'exprime dans un langage caractéristique d'un média donné* » (Meunier, Peraya, p. 411). En outre, l'observation de ces paramètres permet de rendre compte de particularités et d'orientations éditoriales réservées à la médiatisation de la culture dans ces émissions.

#### *Les orientations éditoriales majeures exprimées par la forme des émissions*

L'analyse des paramètres attachés à la forme des sept émissions culturelles sélectionnées dévoile des orientations assez spécifiques. Il apparaît que le genre "magazine" est un concept de médiatisation privilégié. Il est de caractère hétérogène par les genres radiophoniques (brève, interview, reportage) utilisés et les illustrations musicales. La récurrence des magazines révèle d'ailleurs une orientation médiatique très conformiste sur cette radio. Côté programmation, il ressort que les émissions sont diffusées en direct permettant une mise en contact avec les auditeurs et une interactivité assez recherchée à travers une radio dite de proximité. Quant aux horaires de diffusion, la logique de programmation suivie par cette radio n'est pas fondée sur une connaissance approfondie de l'audience. En l'absence de statistiques concernant l'audience des horaires de grande écoute et les heures creuses, la programmation est plutôt à caractère amateur essentiellement basée sur des estimations d'écoute qui restent à vérifier auprès des auditeurs. De ce fait, les émissions étudiées sont placées à des tranches horaires qui « *s'accordent approximativement avec les disponibilités des auditeurs passionnés de musique, cinéma, de patrimoine musical et ancestral ou encore de poésie populaire* »<sup>4</sup>. Il s'agit d'une pratique de programmation susceptible de satisfaire un destinataire

---

<sup>3</sup> Il s'agit d'une synthèse de l'analyse de trois numéros de chaque émission diffusés entre le 25 mars et le 25 avril 2004.

<sup>4</sup> Selon le directeur du service de la programmation et de la production à *Radio Tataouine*, mars 2007.

imaginé par la radio, un auditeur-modèle qui, en référence au lecteur-modèle d'Umberto Eco, est un auditeur-type « *que le texte prévoit comme collaborateur, et qu'il essaie de créer* » (Eco, p. 15-17). Afin de caractériser la mise en onde des diverses émissions, nous avons observé le générique, la manière dont est organisée l'émission et les illustrations musicales utilisées. Deux dispositifs de mise en onde apparaissent selon la catégorie culturelle médiatisée : un dispositif minimaliste ou une mise en onde riche et élaborée. L'émission *Rythmes mondiaux* consacrée à la musique du monde est peu valorisée par sa mise en onde qui est peu sophistiquée voire simpliste au niveau du générique et de l'organisation de l'émission : absentes sont les rubriques qui permettraient une meilleure visibilité du contenu auprès des auditeurs, seul un animateur solitaire se charge d'enchaîner le flux informationnel, et absents sont les interviews et les reportages dans ce dispositif. Les émissions littéraires, *Au sein des colloques* et *Un livre sur les ondes* présentent une mise en onde similaire, peu riche.

Les émissions *Tambours de la joie*, *La détente des poètes* et *Le rendez-vous des ancêtres* relatives au "patrimoine musical", au "patrimoine ancestral" et à la "poésie populaire" montrent des dispositifs de mise en onde élaborés. Ceci à travers un générique qui résume bien l'esprit de l'émission, des rubriques et des échanges entre animateur, auditeurs et invités en studio. Cette mise en onde est également enrichie par le choix des illustrations musicales à caractère patrimonial. Pareillement, l'émission *Septième art* consacrée au cinéma présente un dispositif de mise en onde riche.

On peut noter l'importance sur cette radio de la diversité des illustrations musicales dans les diverses émissions, elles constituent autant de médiations sonores et expriment une particularité culturelle. On trouve des chansons classiques et des variétés modernes tunisiennes, orientales et occidentales (en provenance de l'Europe ou de la sphère anglo-saxonne) en plus des chansons patrimoniales. Les paramètres de la forme de médiatisation, de la programmation et de la mise en onde ont permis de révéler les tendances majeures en ce qui concerne l'organisation des émissions et leur programmation. Dans la mesure où « *une communication de contenu ne peut se départir d'une forme qui la supporte* » (Mucchielli, p. 102), ces éléments relatifs à la forme des émissions culturelles sont certes significatifs permettant de repérer l'investissement éditorial de *Radio Tataouine*, de pointer des faiblesses mais également des richesses notamment en matière de mise en onde et du choix des illustrations musicales.

Cependant ces paramètres ne semblent pas suffisamment opérationnels pour comprendre le processus de médiatisation et dégager les représentations médiatiques de la culture. L'analyse des contenus médiatisés éclairera les représentations que construit *Radio Tataouine*. Comme le propose J-P. Esquenazi, « *nous nous intéresserons aux produits des médias que nous définirons, non comme des "textes"* »

*mais comme des "discours" »* (Esquenazi, p. 8). Il s'agit ainsi d'analyser les contenus en lien avec les acteurs et les dispositifs qui les produisent.

### *La mise en discours de la culture*

#### *La forme d'énonciation*

L'étude des dispositifs énonciatifs mis en place dans les émissions sélectionnées permet de cerner les modalités de mise en discours de la culture, de spécifier les textures énonciatives et de cerner le degré d'implication des divers énonciateurs dans la construction des représentations médiatisées de la culture.

A travers les discours émis, nous repérons deux textures énonciatives : l'une minimaliste dans laquelle la responsabilité énonciative est assurée par un énonciateur solitaire, c'est le cas dans l'émission musicale et dans les deux émissions littéraires. L'autre texture énonciative est riche menée par un énonciateur principal et des énonciateurs secondaires. Dans cette texture s'intègrent les émissions patrimoniales et celles dédiées à la poésie populaire et au cinéma. L'énonciateur principal, identifié dans chaque émission dès le générique, est le plus souvent un animateur dont la profession est liée au genre d'émission qu'il présente : des poètes, des enseignants de musique, des Maîtres de conférences et professeurs de langue et de littérature arabe. On voit bien une pratique d'animation privilégiant des animateurs praticiens et spécialistes du domaine sur lequel ils interviennent. Animateurs et invités parlent le même langage. Ces animateurs ont au sein de la radio le statut de collaborateurs externes. Quant aux énonciateurs secondaires, ils sont en général des responsables d'institutions culturelles régionales et nationales, des chanteurs, des poètes mais aussi des auditeurs.

L'énonciateur principal délègue aux énonciateurs secondaires une partie de l'énonciation sans s'effacer. L'orientation pragmatique construite au fil des discours est en majorité celle de l'information. Le genre informatif est prépondérant ce qui révèle l'éthos du média : par ces choix il exprime son désengagement et évite critique et polémique aboutissant à une énonciation de forme neutralisante.

Il existe une réelle volonté de proximité entretenue avec les auditeurs. Les traces énonciatives montrent des liens forts entre les divers énonciateurs. Un travail de proximation<sup>5</sup> est assez manifeste en vue d'insérer les auditeurs dans le dispositif.

---

<sup>5</sup> Voir le travail de Fastrez P. et Meyer S. sur la proximité médiatique, « Télévision locale et proximité », *Revue Recherches en communication*, n°11, Université de Louvain, département d'information et de communication, 1999, p. 134-167.

Ceci à travers les marques d'énonciation et d'adresse, fréquence du « nous inclusif » et du « vous », et le recours à d'autres procédés de rapprochement tel que l'invitation des auditeurs à participer à l'émission.

En outre, le choix de la langue d'échange est assez déterminant et significatif dans chaque dispositif énonciatif : le fait d'opter pour le dialecte de la région du Sud dans les émissions de musique, de patrimoine musical et ancestral et de poésie populaire inscrit une mise en scène de la proximité qui unit énonciateur et auditeurs et révèle un rapport plus intime à l'énonciation, plus affectif. Les auditeurs se reconnaissent dans ce type d'émissions et l'identification au territoire est forte. L'arabe médian, mêlant arabe littéral et dialecte tunisien, est utilisé dans les émissions littéraires, c'est alors un langage soigné avec un style poétique capable de satisfaire un public passionné de littérature.

A travers les émissions à caractère patrimonial Radio Tataouine se présente comme un média territorialisé qui joue sur la proximité. Il manifeste ainsi une proximité géographique puisque les sujets abordés dans ces émissions patrimoniales émanent d'un espace proche des auditeurs ; mais Radio Tataouine recherche aussi une proximité qui repose sur le lien social comme attachement reliant les auditeurs et engendrant un sentiment d'appartenance à une même communauté d'idées, de valeurs, de représentations. Les auditeurs sont impliqués « à la source de la création » (Gellereau, p. 29), ils participent par leurs pratiques d'amateurs de chants et d'écriture de poésie populaire à la construction des émissions et s'associent effectivement dans une stratégie médiatique de sauvegarde du patrimoine régional. Les émissions *Tambours de la joie*, *Le rendez-vous des ancêtres* ou encore *La détente des poètes* assument un rôle de sensibilisation à ce niveau valorisant une culture ancrée dans le local que *Radio Tataouine* se charge de sauvegarder comme forme de résistance aux industries culturelles.

#### *Les médiations qui sous-tendent les discours*

Au travers des contenus médiatisés, un ensemble de médiations apparaissent, permettant de dégager des représentations privilégiées. Ce média de proximité donne à voir une culture de type territorialisé mettant en avant une identification forte au territoire et une valorisation du patrimoine.

L'aspect prépondérant de *thaqâfa* (culture) est celui qui s'attache au patrimoine. Ainsi, *Radio Tataouine* assure une patrimonialisation par la sauvegarde du patrimoine musical de la région du Sud, accomplissant ainsi un véritable travail de muséographie par la collecte de chants patrimoniaux. Cette valorisation du

---



patrimoine est d'ailleurs fortement soutenue au niveau de la politique culturelle du pays : un signe est clair, le Ministère de la culture, de la jeunesse et des loisirs a changé de nomination fin 2004 pour devenir Ministère de la culture et de la sauvegarde du patrimoine. Ainsi, les orientations politiques culturelles privilégient l'aspect tradition et patrimoine de la *thaqâfa* (culture) aux dépens de celui de modernité. Cette orientation patrimoniale se trouve ainsi confortée par *Radio Tataouine*.

Par ailleurs, dans la médiatisation observée, on constate des interactions entre deux échelles : le régional et le national. La visibilité des créations en région passe par l'échelle nationale, source de légitimité pour les poètes, les chanteurs, les cinéastes du Sud qui expriment leur aspiration à une reconnaissance nationale. L'émission *Tambours de la joie* a permis la découverte de nombreux chanteurs qui ont réussi avec le temps à acquérir une dimension artistique et à se professionnaliser dans le domaine de la chanson patrimoniale. La radio a contribué à leur reconnaissance nationale.

On repère également qu'à travers les contenus médiatisés s'inscrivent des médiations entre le local et le global. L'esprit d'ouverture sur d'autres cultures est bien présent à travers les thématiques traitées dans l'émission *Voyages des mélodies* (prix Polar Music Prize, jeu Karaoké, chants palestiniens, irakiens, musique Raï), dans *Un livre sur les ondes* (livres d'écrivains égyptiens, syriens, français et anglais), dans *Septième art* (festival de Cannes, célébrités internationales : Isabelle Adjani, Jeanne Moreau, Renée Zellweger, sortie de films dans les salles américaines : "La passion du Christ", la comédie "Les vacances de la famille Johnson", le film historique "The Alamo). Par ces choix, la radio s'aligne sur l'orientation définie par le Ministère de la culture : « *d'œuvrer dans le cadre du respect de l'authenticité et de l'originalité propre de la culture nationale, de ménager à celle-ci les ouvertures nécessaires sur les autres cultures et sur les courants vivifiants de l'évolution culturelle dans le monde* ». Cette ouverture culturelle vient manifester une certaine volonté d'échange avec la culture de l'autre, qui reste néanmoins limitée : on perçoit un processus de filtrage, de tri et de choix des contenus médiatisés. Pour autant, les aspects modernes de *thaqâfa* restent en définitive peu présents. Ceci pourrait se comprendre d'un côté par une forme de résistance aux flux culturels venant d'ailleurs qui présentent un danger pour l'identité culturelle tunisienne, et d'un autre côté par une réticence face aux modèles modernes de formes critiques ou subversives.

L'observation des contenus permet donc de constater que la volonté de conciliation entre local et global, tradition et modernité caractérise certes le contexte culturel tunisien, mais reste cependant limitée. La confrontation entre ces différentes oppositions est au cœur de la représentation médiatique des faits culturels, mais

tradition et héritage dominant ; les modèles culturels médiatisés restent en effet réticents aux formes modernes d'art et de culture.

Par ailleurs, les contenus culturels reflètent des modèles de culture officialisée. Les émissions analysées font apparaître une déférence institutionnelle forte et une grande conformité à l'agenda culturel officiel. La célébration du mois de patrimoine du 18 avril au 18 mai vient influencer l'agenda médiatique et les émissions culturelle en font le relais par les thématiques choisies : l'émission *Rendez-vous des ancêtres* consacre un espace pour la couverture des manifestations qui s'organisent dans le cadre de ce mois ; *Un livre sur les ondes* se consacre à la présentation d'un livre intitulé « comment s'intéresser au patrimoine ? ». Dans l'émission *Septième art* du 25 mars 2004, le choix de chansons de films tunisiens est significatif comme le souligne l'animateur « nous avons privilégié aujourd'hui les chansons de films tunisiens puisque nous célébrons aujourd'hui, demain et après-demain le festival de la musique tunisienne ». Comme pour les maisons de la culture qui dépendent dans leur programmation de fêtes « officiellement » soutenues, le média se trouve également contraint d'ajuster sa programmation à l'agenda officiel, relayant ainsi la vision de l'institution de tutelle et les choix culturels étatiques.

Par ailleurs, si l'on compare avec les pratiques culturelles contemporaines en Occident, on constate l'absence de formes critiques et subversives dans les contenus médiatisés. Sont également absentes les formes d'arts contemporains. Dans l'ensemble, les faits culturels médiatisés renvoient à des domaines culturels de l'ordre de la légitime. La littérature, le cinéma et le patrimoine ainsi médiatisés réfèrent plutôt à la « haute culture » et non pas à une culture illégitime de « simple divertissement » (Lahire, p. 35). L'alignement de ces médias à la politique culturelle officielle est manifeste par la diffusion de ce que le discours officiel qualifie « de formes les plus hautes »<sup>6</sup> de la culture nationale et qui sont principalement présentés dans leurs modalités académiques et non avant-gardistes.

### **Mise en perspective de cette médiatisation radiophonique**

En complémentarité avec l'étude des discours médiatisés, l'analyse d'entretiens réalisés auprès du directeur de la programmation et de la production à *Radio Tataouine*, de responsables d'institutions culturelles régionales et d'artistes dans le domaine du théâtre, permet par contraste, de mettre en perspective les choix éditoriaux de la radio avec les pratiques artistiques effectives. Soulignons que le

---

<sup>6</sup> Parmi les attributions assignées au Ministère de la culture « Aider à l'élaboration des formes les plus hautes de la culture nationale et en assurer l'épanouissement et la diffusion », décret n°75-773 du 30 octobre 1975.

choix d'entretiens avec des artistes est significatif étant donné que le théâtre est quasi-absent de la médiatisation observée et qu'il suscite plus que d'autres domaines artistiques (cinéma, musique, arts plastiques) l'intérêt du pouvoir. L'ensemble des entretiens se voulaient un contrepoint à l'étude sémio-pragmatique : ils font signifier les carences de la médiatisation sous un regard critique, et permettent de réfléchir sur les enjeux médiatiques pour ouvrir sur d'autres orientations culturelles possibles. Ici, nous mettons en lumière les idées fortes relatives à la problématique de la médiatisation de la culture et aux médiations qui la sous-tendent.

Les interviewés affirment que le rôle de la radio régionale dans la médiatisation des faits culturels devrait être essentiel, mais la réalité est tout autre. La relation entre la radio et les institutions culturelles paraît déficiente et nécessite d'être renforcée et mieux organisée pour qu'elle soit mise au profit de la médiatisation de la culture et de la reconnaissance des acteurs du domaine artistique. Ils déplorent les obstacles dont souffre la création culturelle, notamment la concentration à la capitale des structures de création et de culture et le manque d'initiatives culturelles privées au sein des régions.

Les artistes déplorent également l'absence d'une culture artistique contemporaine et l'absence d'appui et de collaboration avec les médias régionaux. Ils soulignent le manque de liberté dans les émissions consacrées à la médiatisation du théâtre ou d'autres domaines artistiques. Ils regrettent le manque de journalistes spécialisés et espèrent la formation de critiques en collaboration avec l'Institut de Presse et des Sciences de l'Information. Ceci permettrait d'améliorer la qualité de la médiatisation et de dépasser la prépondérance des comptes rendus au détriment des analyses critiques.

Comme le révèlent les discours des interviewés, la médiatisation du théâtre, ce qui est aussi vrai pour toute autre forme artistique, dépend d'un contexte politico-médiatique centralisé. Les médias privilégient les manifestations et les pratiques qui relèvent de modèles culturels politiquement acceptés. Ainsi, ils donnent une image partielle et orientée des pratiques culturelles effectives.

De nouveaux espoirs surgissent cependant : le réseau Internet en est un pour les acteurs de média et de la culture. Internet présente aux artistes les moyens d'affirmer leur indépendance vis-à-vis de la tutelle culturelle en l'absence de l'appui des médias locaux. Aujourd'hui blogs, forums de discussion ou encore webradios offrent des cadres de liberté pour la médiatisation de la culture et pour une médiation culturelle qui repose sur le principe de l'échange et de l'interaction entre artistes, œuvres et public.

## Conclusion

Selon une démarche compréhensive et constructiviste qui prend en compte des connaissances contextuelles relatives au système médiatique et culturel tunisien, nous avons tenté d'éclairer le processus de médiatisation de la culture en Tunisie. Ce processus se nourrit de médiations culturelles, médiatiques mais aussi institutionnelles et politiques. Ces médiations qui apparaissent à travers l'analyse d'une sélection d'émissions culturelles et à travers les discours des interviewés, conduisent à conclure que *Radio Tataouine* construit et véhicule des représentations médiatisées de la culture qui sont celles d'une culture territorialisée ancrée dans les spécificités régionales, d'une culture d'emprunt montrant une relative volonté d'échange avec d'autres modèles, et d'une culture officialisée se présentant comme médiation du pouvoir politique et de ses choix culturels. L'approche ici menée des constructions radiophoniques de la culture par la médiation est significative d'autant plus que le champ des « médiacultures » est celui des relations, des médiations, du lien à reconnaître et établir. Et c'est ainsi que « *la communication devient pour nous une question de médiations davantage que de moyens de communication, une question de culture et, partant, non seulement de connaissance, mais de reconnaissance* », souligne dans cette perspective Jésus Martin-Barbero (2002, p. 20).

## Bibliographie

- MARTIN-BARBERO, J., 2002, *Des médias aux médiations : communications, culture et hégémonie*, Paris, Éditions CNRS.
- CUCHE, D., 2004, *La notion de culture dans les sciences sociales*, 3<sup>ème</sup> éd., Paris, La Découverte.
- ESQUENAZI, J-P., 2002, *L'écriture de l'actualité : pour une sociologie des discours médiatiques*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- GELLEREAU, M., 2008, « Mutations et stratégies de valorisation patrimoniale : les identités multiples des territoires », in *La mise en culture des territoires : Nouvelles formes de cultures événementielle et initiatives des collectivités locales*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, pp. 25-37.
- MACE, E. et MAIGRET, E., 2005, *Penser les médiacultures*, Paris, Armand Colin.
- MEUNIER, J-P. et PERAYA, D., 2004, *Introduction aux théories de la communication. Analyse sémio-pragmatique de la communication médiatique*, 2<sup>ème</sup> éd., Bruxelles, De Boeck.

Constructions radiophoniques de la culture en Tunisie : quelles médiations ? 61

- MUCCHIELLI, A., 2001, *Les sciences de l'information et de la communication*, 3<sup>ème</sup> éd, Paris, Hachette.
- UMBERTO, E., 1996, *Six promenades dans les bois du roman et d'ailleurs*, Paris, Grasset.
- LAHIRE, B., 2004, *La culture des individus : dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte.